

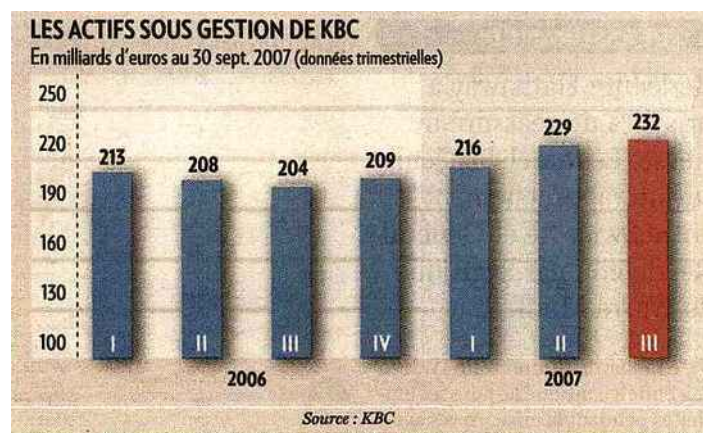
Richelieu Finance tombe dans l'escarcelle du belge KBC

GESTION D'ACTIFS

Pour permettre aux investisseurs de sortir des Sicav et des FCP de la société de gestion fondée par Gérard Augustin-Normand, les deux groupes ont mis sur pied un dispositif spécial de sauvegarde de la liquidité.

Victime de l'assèchement de la liquidité sur le marché des valeurs moyennes et piégé par son propre portefeuille trop concentré sur des titres comme Club Med, Richelieu Finance passe sous pavillon belge. La banque KBC a annoncé hier qu'elle allait reprendre 100 % de la société de gestion de portefeuilles créée en 1985 par Gérard Augustin-Normand dont les équipes rejoindront KBL European Private Bankers qui regroupe l'ensemble des activités de banque privée de KBC. À ce stade, le montant de la transaction n'a pas été communiqué et l'accord final de vente interviendra à l'issue d'une période de « due diligence » ou audit d'évaluation effectuée par les équipes de KBC.

Lundi, les révélations du *Figaro* concernant un adossement de Riche-



lieu Finance, considéré en France comme l'une des plus belles réussites en matière de sociétés de gestion indépendantes, avaient jeté un froid au sein de la communauté financière parisienne. Si, avec ses 120 millions de fonds propres pour près de 4 milliards d'euros d'encours sous gestion, Richelieu Finance affirme ne pas avoir entamé sa solidité financière, la direction reconnaît toutefois avoir dû faire face ces derniers mois à d'importantes demandes de rachat de la part d'investisseurs sans donner de montant exact de décollecte. Son fonds vedette Richelieu Spécial, qui au mieux de sa forme gérait 2,5 milliards d'euros, a vu son actif net tomber hier à 1,14 milliard d'euros.

D'ailleurs, conscient des difficultés que traverse actuellement Richelieu Finance, KBC va mettre sur pied un mécanisme spécial pour, le cas échéant, honorer les nouvelles demandes de rachat des investisseurs. « Un dispositif exceptionnel va être mis en place pour assurer la liquidité des fonds. Les investisseurs qui voudront sortir n'ont pas à s'inquiéter », assure Marie-Paule Gillen, secrétaire général de KBL European Private Bankers, sans donner plus de détails dans l'immediat. « Je ne peux pas nier que la crise de liquidité, issue du marché du crédit, s'est propagée aux valeurs moyennes, confie Gérard Augustin-Normand. Nous avons préféré trouver un système qui puisse sauvegarder la

liquidité de nos fonds plutôt que de recourir à leur fermeture. »

S'ils n'ont pas souhaité dire lequel des deux groupes avait pris l'initiative des contacts, les négociations entre Richelieu Finance et KBC ont commencé dès cet automne avant de s'accélérer ces dernières semaines sur fond de fortes turbulences sur le marché des petites et moyennes valeurs. L'indice CAC Mid & Small 190 affichait lundi soir une baisse de 21 % depuis le début de l'année.

ÉQUIPES MAINTENUES

Aujourd'hui, la société de Gérard Augustin-Normand perd son indépendance, mais la marque, comme les équipes, sont maintenues. KBL France, qui est le nom sous lequel KBC European Private Bankers opère dans l'Hexagone, prendra à terme le nom de Richelieu Finance. Cet adossement va aussi permettre au gestionnaire français de s'appuyer sur le réseau de KBC pour se développer à l'international. Le groupe belge, qui gère au total un portefeuille de 232 milliards d'euros, dont 56 milliards d'euros en banque privée, s'est fortement déployé à l'étranger ces dernières années. Son pôle de gestion privée KBL European Private Bankers, qui cherchait à se renforcer en France, est notamment présent en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Italie et aux Pays-Bas. ■

MATTHIEU PROTARD